

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

VENDREDI 30 OCTOBRE 2026 – 20H

Traditions marocaines

Du flamenco au blues



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Maroc

Carrefour culturel entre l'Afrique, le monde arabe, la Méditerranée et l'Europe, le Maroc rassemble des traditions musicales diverses, qu'elles soient amazighes (berbères), arabes, andalouses, juives ou méditerranéennes. La Philharmonie consacre un temps fort à ces cultures riches d'histoire pour clore la Saison Méditerranée 2026, mise en œuvre par l'Institut français et destinée à célébrer les artistes et les jeunes talents de ces régions.

Un concert consacré à la tradition gnaoua, l'un des patrimoines musicaux les plus emblématiques du Maroc, ouvre cette fin de semaine marocaine. Née des communautés subsahariennes installées au Maroc, la musique gnaoua, fondée sur des rythmes répétitifs propices à la transe, est fortement associée à la spiritualité. La tradition ancestrale incarnée par Maâlem Abdelkébir Merchane rencontre la jeunesse de Hind Ennaira, l'une des rares femmes à jouer du *guembri*.

Soirée de métissage le lendemain : pour ce concert, l'Ensemble Lâabat rassemble des femmes et des hommes de Benslimane, une ville à une cinquantaine de kilomètres de Casablanca, dont la danse rappelle le fado ou le flamenco – style pratiqué par la danseuse Florencia Oz et le chanteur Manuel Pajares qui se joignent à eux. En deuxième partie, la chanteuse amazighe Chérifa Kersit, l'une des plus grandes voix du Moyen Atlas, est accompagnée par son complice de longue date : le guitariste Justin Adams.

Le samedi, Chérifa Kersit et l'Ensemble Lâabat proposent un concert en famille destiné à faire découvrir la richesse du patrimoine artistique des femmes amazighes. Au Musée, deux concerts-promenades emmènent les publics à la rencontre d'instruments marocains : *târ*, *daf*, *santour*, oud *ramal* et *guembri* sonnent sous les doigts du Duo Akdeniz, de l'Ensemble Zendeh Delan et du Gnawa Street Band. Une soirée andalouse clôt ces quelques jours de voyage marocain : l'Orchestre marocain de musique andalouse, dirigé par Mohamed Briouel, invite cinq chanteuses et un chanteur à interpréter des répertoires traditionnels de Méditerranée, du Liban à l'Italie, entre musique sacrée et musique profane.

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Jeudi 29 octobre

20H ————— CONCERT

Tranes gnaouas

Clé d'écoute à 18H45

Vendredi 30 octobre

20H ————— CONCERT

Traditions marocaines
Du flamenco au blues

Samedi 31 octobre

14H30 ET 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Couleurs du Maroc

16H ————— CONCERT EN FAMILLE

Paroles de cœur
Musiques des plaines et des
montagnes

Atelier de préparation à 14h30

20H ————— CONCERT

Soirée andalouse
Du Levant au Maghreb

Grand Témoin

SAMEDI 31 OCTOBRE À 18H30

Hassan Hajjaj, photographe

Entretien mené par Véronique Rieffel

médi
saïson terra
2026 née

Annoncée par le Président de la République, et portée par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et le ministère de la Culture, la Saison Méditerranée a été mise en œuvre par l'Institut français sous le commissariat général de M^{me} Julie Kretzschmar. La Saison s'est déroulée du 15 mai au 31 octobre 2026 dans toute la France avec des résonances hors de France, notamment au Maroc, en Algérie, en Tunisie, en Égypte et au Liban. Son succès est le fruit de l'implication de nombreux artistes et structures et du soutien de ses mécènes.

Concert enregistré par
pour diffusion prochaine, puis disponible sur le site
de France Musique et l'appli Radio France.



Programme

PREMIÈRE PARTIE

De la tradition marocaine *'aita* et *'abidat rma* au flamenco andalou

Florencia Oz, danse

Manuel Pajares, chant

Ensemble Lâabat de Benslimane

Fatna Zarrouk, chant et bendir

Rabha Dallahi, chant et taarija

Saadia Rachad, chant et taarija

Majda Ihssane, chant et taarija

Ahmed Douma, bendir et ciseaux

Ahmed El Ghyat, danse du tonneau

Azzouz Khammor, danse du tonneau

DURÉE : 60 MINUTES

ENTRACTE

DEUXIÈME PARTIE

La tradition revisitée, du blues au chant amazigh du Moyen Atlas

Chérifa Kersit, chant

Justin Adams, guitare

Aziz Aarim, lotar

Salah Maroufi, bendir

Abdellaziz Harcha, bendir

DURÉE : 60 MINUTES

FIN DU CONCERT VERS 22H30.

Du Maroc à l'Andalousie, le rythme à fleur de peau

Cette partie de soirée est une création née d'une rencontre entre l'Ensemble Lâabat de Benslimane et la danseuse de flamenco espagnole Florencia Oz, accompagnée du *cantaor* (chanteur spécialisé dans le *cante*, l'art vocal du flamenco) Manuel Pajares : un dialogue entre la *'aita*, la tradition des *'abidat rma* et le flamenco andalou.

À l'origine, il y a les *'abidat rma*, une tradition musicale et dansée masculine du Maroc rural. Leur nom se traduit par « esclaves des chasseurs » : « *'abidat* » désigne les « esclaves », « *rma* » les « chasseurs » ou les « cavaliers ». Avant la colonisation, ces groupes étaient liés au calendrier agraire. Ils accompagnaient les chasseurs par leurs chants, pour les aider à lever le gibier et leur donner force et courage. Ce lien appartient aujourd'hui à l'histoire : les *'abidat rma* se produisent désormais dans les mariages, les fêtes de village et les festivals. Leur pratique est très codifiée : les hommes chantent et jouent de la *taarija*, un petit tambour à membrane en terre cuite au son aigu. Leur musique, autrefois plus lente, s'est accélérée pour faire danser.

Les *La'abat*, « les joueuses », sont des groupes de femmes qui chantent, jouent des percussions et dansent lors des mariages et des fêtes. Celles de ce soir viennent de Benslimane, une ville au nord de Casablanca, et on les appelle les Slimaniates. Leur musique emprunte aux *'abidat rma* (chants, *taarija* et *bendir*) et au répertoire de la *'aita*, porté par les *cheikhat*, chanteuses et danseuses professionnelles des plaines comprises entre l'Atlas et l'Atlantique. Les *La'abat* y ajoutent les *mqass*, de grands ciseaux utilisés pour tondre les moutons et qui, ici, deviennent des instruments de percussion. Mais leur pratique est moins codifiée : le rythme et le chant y sont plus libres, dans une musique destinée avant tout au divertissement.

Elles jouent surtout entre femmes, dans les mariages et les fêtes non mixtes. D'abord pratiquée pour le plaisir, cette activité leur procure aussi un revenu, sans être leur métier. La transmission se fait par imitation, au fil des fêtes.

Les *'abidat rma* chantent la vie quotidienne, la nature, l'histoire (jusqu'à la colonisation) et, dans des poèmes plus récents, l'émigration clandestine. Les *La'abat* reprennent ces mêmes thèmes en privilégiant la thématique amoureuse sous ses différentes formes.

L'ensemble réuni ce soir compte quatre femmes et trois hommes, rejoints par la danseuse Florencia Oz et le cantaor Manuel Pajares. Les musiciennes jouent la *taarija*, le *bendir* et les *mqass*. Un homme les accompagne au chant, *bendir* et *mqass*, tandis que deux danseurs se produisent sur un tonneau de fer. Ils reprennent, par leurs pas et leurs claquements de mains, le rythme du lavage de la laine, autrefois piétinée dans un demi-tonneau. C'est la première fois que les *La'abat* Slimaniates et leur danse du tonneau sont présentées en France.

Née à Santiago du Chili en 1987, Florencia Oz (Florencia O'Ryan Zúñiga) se forme d'abord à la faculté de danse de l'université du Chili, tout en fréquentant le milieu flamenco dès l'âge de 16 ans. En 2007, elle s'installe à Séville pour y poursuivre sa formation. Elle danse ensuite, parfois en soliste, au Ballet Flamenco de Andalucía sous la direction de Rafaela Carrasco, puis avec les compagnies d'Eva Yerbabuena et de David Coria. Antípodas, son premier spectacle en solo, partagé avec sa sœur jumelle, la violoncelliste et chanteuse Isidora O'Ryan, lui vaut en 2021 le prix de l'artiste « révélation » au Festival de Jerez.

Manuel Pajares, de son nom complet Francisco Manuel Pajares Carmona, est un *cantaor* originaire de Santa Amalia, dans la province de Badajoz, en Espagne. Récompensé notamment par le prix Suma Flamenca à Madrid, El Gallo à Morón de la Frontera et le prix Naranjito de Triana à Séville, il se produit dans de nombreux festivals, dont la Biennale de flamenco de Séville.

Allia Guillot

Tamazight Blues : la rencontre de Chérifa Kersit et Justin Adams

Cette deuxième partie de soirée est une rencontre : celle de Chérifa Kersit, grande voix du chant amazigh du Moyen Atlas, et du guitariste britannique Justin Adams, entre chant amazigh et blues, une tradition musicale revisitée au croisement des répertoires et des influences.

Née en 1967 dans une famille de paysans à Tazrout Moukhbou, près de Khénifra, dans le Moyen Atlas marocain, Chérifa Kersit est aujourd'hui l'une des grandes voix du chant amazigh (berbère). Elle commence à chanter dès l'adolescence, dans les fêtes familiales et villageoises. À l'époque, une femme qui chante en public est souvent mal acceptée et ses parents s'opposent longtemps à sa vocation. Elle poursuit pourtant son chemin, s'installe à Khénifra et se produit aux côtés de grandes figures de la musique du Moyen Atlas, notamment Mohamed Maghni et Mohammed Rouicha. Ses premières cassettes paraissent dans les années 1980. Son surnom, *Tanazourt* (« la chanteuse » en tamazight), témoigne de la place qu'elle a progressivement acquise dans le paysage musical de la région.

Sur scène, elle est accompagnée par Justin Adams à la guitare, Aziz Aarim au *loutar*, et Salah Maroufi et Abdellaziz Harcha au *bendir*, un tambour sur cadre joué à mains nues. Le *loutar* est un instrument à cordes pincées, proche par certains aspects de l'oud, dont la table d'harmonie est une peau tendue sur la caisse de résonance en bois.

Chérifa Kersit est particulièrement connue pour le *tamawayt*, une forme de chant poétique amazigh traditionnellement interprétée a cappella. La chanteuse improvise des vers qui abordent l'amour, la nature, la famille, l'exil ou la nostalgie du pays natal et y fait entendre une voix très expressive. Le *tamawayt* peut aussi prendre la forme d'un dialogue entre deux chanteurs.

Ces chants racontent ainsi des expériences très personnelles tout en faisant entendre une histoire collective : celle des communautés amazighes du Moyen Atlas, leurs liens à la terre, les départs vers les villes, mais aussi leurs aspirations à la liberté et à la dignité.

Le *tamawayt* s'inscrit dans un ensemble plus large de pratiques musicales du Moyen Atlas. Parmi elles, l'*ahidouss* associe chant, danse et percussions. Dans les villages, les participants forment généralement un cercle pour chanter et danser ensemble, accompagnés notamment par le *bendir*. Les *izlan* sont, quant à eux, des chants ou de petits poèmes accompagnés rythmiquement au *bendir*. Selon les occasions, *tamawayt*, *izlan* et *ahidouss* peuvent se succéder pour former un long cycle musical. Ce soir, c'est à la toute fin du concert, pour l'*ahidouss*, que Chérifa Kersit prend elle-même le *bendir*.

Sa collaboration avec Justin Adams a débuté à Tanger en 2024. Né à Londres en 1961, fils de diplomate, ce guitariste, compositeur et producteur britannique a passé une partie de son enfance en Égypte. Il a coécrit l'album *Mighty ReArranger* (2005) de Robert Plant et produit le premier et le troisième album du groupe touareg Tinariwen. Leur rencontre met en dialogue deux univers musicaux, le rock et le blues de l'un, les répertoires du Moyen Atlas de l'autre, et deux langues, l'anglais et le tamazight.

Allia Guillot

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller



MECENE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

